



27

Cahier d'Art de l'ICT

Ferrante Ferranti
Écritures de lumière

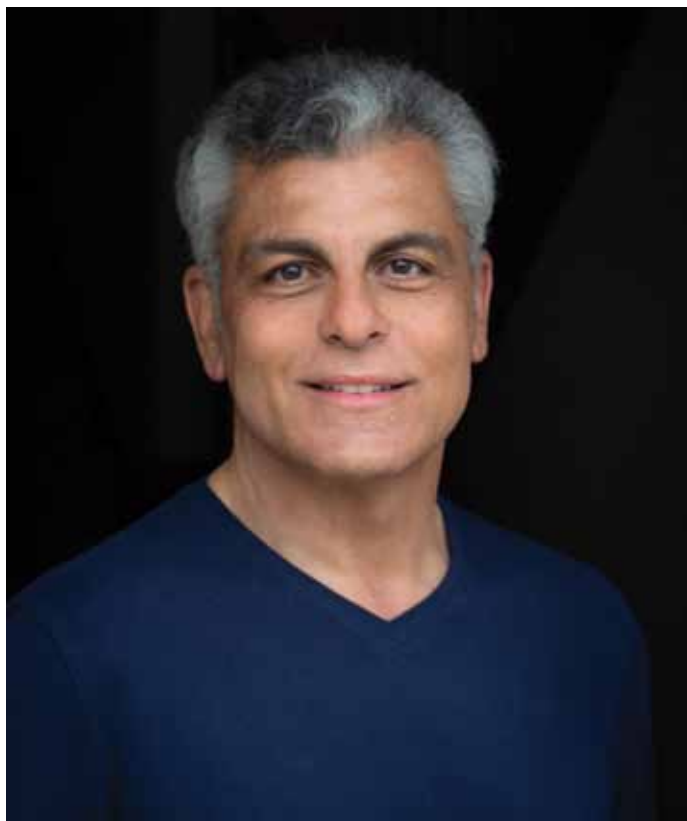
du 11 mars au 11 avril 2026

Espace muséographique G.Bacrabère

**Les Presses
Universitaires**

INSTITUT
CATHOLIQUE
DE TOULOUSE





Ferrante Ferranti – photo : @charlottesmosley

→ Introduction

L'exposition photographique de Ferrante Ferranti nous transporte dans l'univers de cet artiste à la géographie multidimensionnelle.

De l'abbaye du Thoronet, au Panthéon de Rome, aux pyramides du Caire, et dans bien d'autres lieux encore, son œil est partout. Cette soif de voyages est sans contexte ce qui le caractérise. Il observe le monde qui ne cesse de l'émerveiller. Et c'est cet émerveillement qu'il partage avec une grande générosité à travers ses œuvres.

Le cadrage, qui est une véritable écriture, Ferrante Ferranti le travaille de façon singulière comme sur le bronze d'Herculanum¹. Le regard hypnotique de la statue nous captive, installant entre les yeux du photographe et les nôtres un triangle de communication.

C'est dans cet espace précis que la narration prend le relais. Pris par les yeux de pierre de l'athlète, l'espace-temps qui existe entre, le bronze et nous, se réduit au point que nous entrons en affinité avec le personnage et partageons l'intensité de son action. Ailleurs, devant le mur de Jérusalem², un homme prie, le talith³ posé sur ses épaules. Autour de lui, des petits papiers sont glissés dans les interstices des pierres et portent les intentions et prières. La narration pourrait s'arrêter là. Mais un élément inattendu capté par le photographe saisit le moment où le talith se lève et prend la forme totalement improbable d'un chophar⁴. Nous assistons alors à une métamorphose d'une incroyable force symbolique et d'une immense poésie. Avec le temple hindou de Tanagarh⁵, nous sommes encore témoins de surprises. L'une d'entre elles est la position d'un jeune

¹ P.23

² P.19

³ Châle de prière des Juifs

⁴ Instrument liturgique de musique utilisé lors de fêtes juives

⁵ P.18

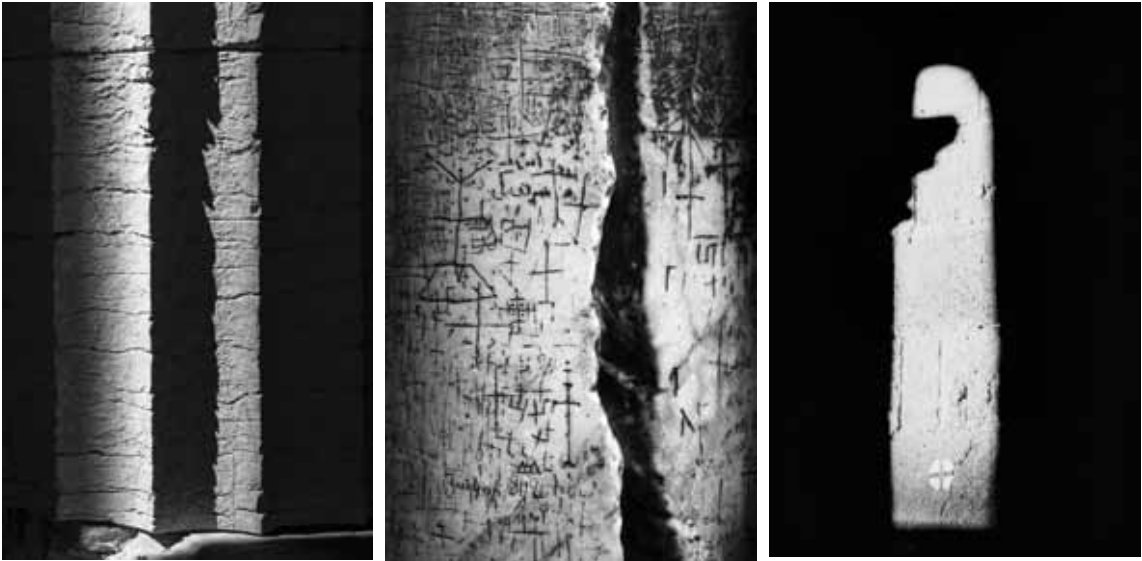
homme, qui de dos ouvre ses bras, étreignant l'étoile à six branches, symbole dans ce contexte d'Ardhana-rishvara⁶. Dans ce geste d'ovation à fort sens mystique, on ne manquera pas de distinguer, sur la main droite du protagoniste, le tatouage du « Om », signe sacré par excellence pour les hindous. Les symboles sont donc fréquemment présents sans qu'aucun calcul n'ait été imaginé pour les provoquer. Une telle récurrence de synchronicité intrigue et transforme ces photographies en messagers de l'indicible. C'est encore cet indicible que l'artiste nous propose d'expérimenter avec la lumière. Sur plusieurs de ses œuvres, on devine sa fascination pour ce sujet qui, comme dans le cas du triptyque⁷, ouvre un dialogue entre les différents tableaux. Dialogue qui prend l'allure d'une révélation sur la photographie de l'Abbaye de Ganagobie, où l'ombre d'un chapiteau donne naissance à une silhouette marquée du sceau de la croix⁸. Évocation de la Vierge pour beaucoup. Notons, que le photographe affectionne tout particulièrement ce travail de mise en relation de différents lieux qui produit un vis-à-vis riche de sens.

La lumière nous interroge dans bien d'autres endroits comme le Panthéon⁹ où un faisceau d'une puissante intensité sort de l'oculus transformant en or tous les marbres qu'il touche. Nous sommes émus devant tant de force lumineuse qui nous est permise de voir sur un simple médium. Nous nous questionnons encore lorsque notre regard se pose sur la porte Jaisalmer¹⁰, de laquelle sort un rai de lumière qui contraste avec la lourdeur des battants de bois sculptés. Est-ce la grandeur de l'apparente fragilité de ce halo qui s'échappe de la matière à laquelle il nous est proposé de réfléchir ? À moins qu'il s'agisse de nous inviter à ouvrir plus largement la porte pour en découvrir la profondeur. À l'opposé d'un monde saturé d'images éphémères et banales, les œuvres de Ferrante Ferranti montrent que la photographie est un art total et exigeant. Si la technique doit être maîtrisée, ce sont bien les questionnements intérieurs, l'aptitude à s'approcher de l'insaisissable qui permettent la transcription de l'ineffable. Pour cela, il faut être habité par une quête spirituelle permanente qui ne s'apprend nulle part.

Pascale Cazalès

- . Pascale Cazalès :
- . Maître de conférences
- . Coordinatrice scientifique Tr2 CERES
- . Directrice du pôle arts et patrimoine

⁶ Divinité du panthéon hindou
⁷ P.5
⁸ Voir p.5 premier tableau du triptyque
⁹ P.12-13
¹⁰ P.8



Temple grec de Bassae, Grèce (2014)
Saint-Sépulcre, Jérusalem (2011)
Abbaye de Ganagobie, France (2005)

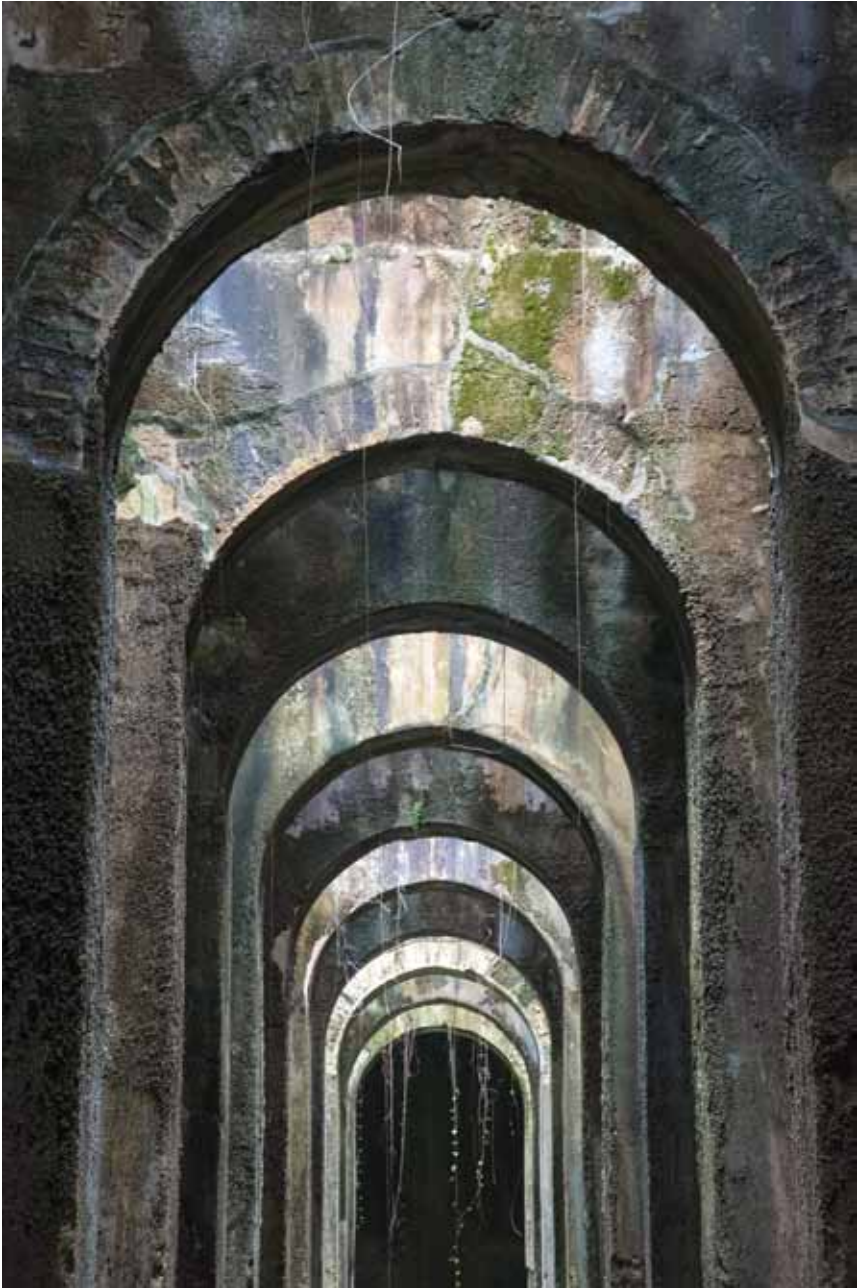


Pyramides de Ghizeh,
Le Caire, Égypte
(2016)

Jaisalmer, Inde
(2003)



Piscina Mirabilis,
Cap Misène, Italie
(2010)



Corridor grec, Sorrento, Italie
(2007)



Médina de Gadhamès, Lybie
(2007)





Panthéon, Rome, Italie
(2020)

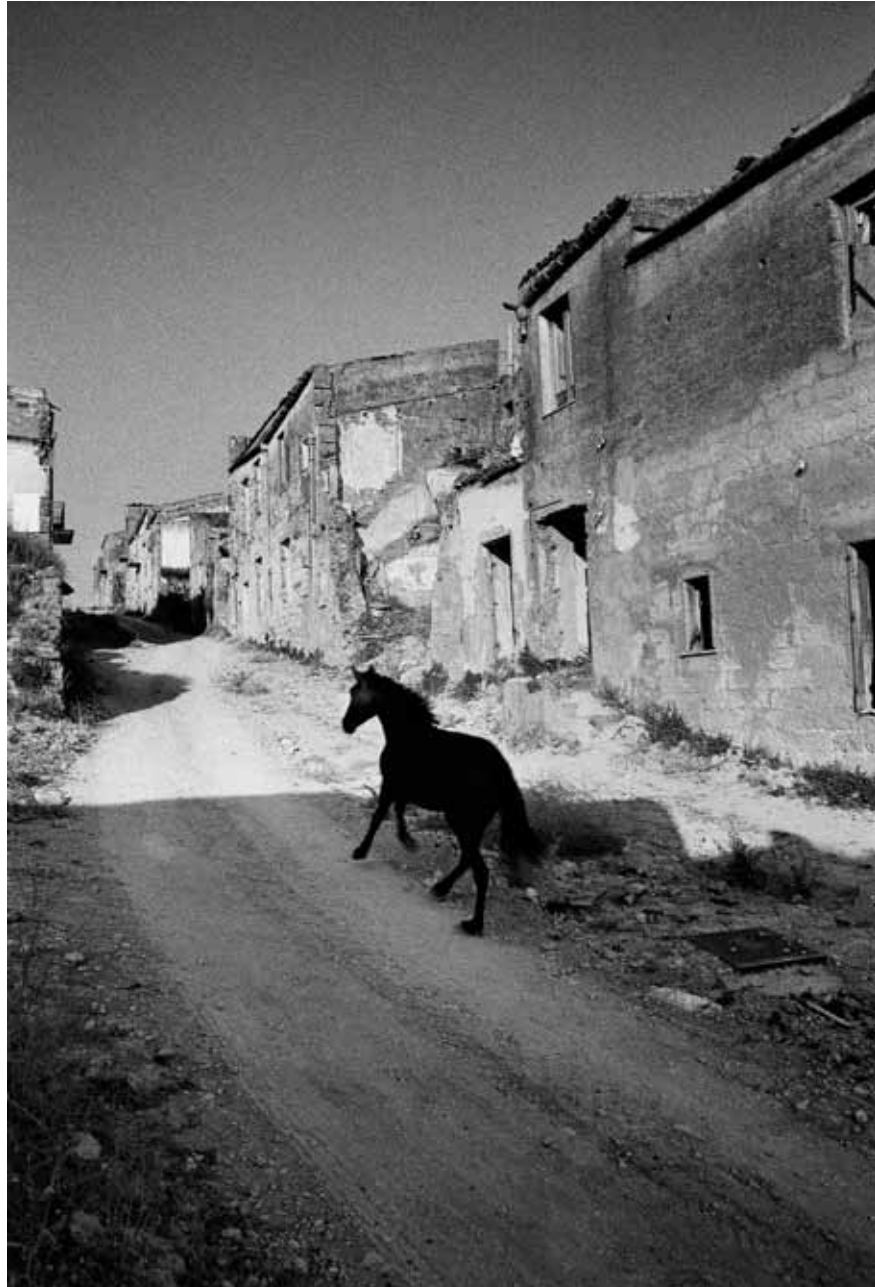
Fontaines et coupole
de Saint-Pierre du Vatican
Rome, Italie
(2009)



Palais de Dioclétien,
Split
(1995)



Santa Margherita di Belice,
Sicile
(1987)



Antigua Guatemala, Guatemala
(2002)





Temple hindou, Tanagarh, Inde (2011)



Mur de Lamentations,
Jérusalem
(2011)

Déesse de Morgantina,
Musée d'Aidone, Sicile
(2018)



Le Christ voilé, Chapelle Sansevero, Naples, Italie (1994)

→ Biographie

Ferrante Ferranti est photographe et écrivain. Architecte de formation, il nourrit ses Écritures de Lumière de sa démarche sur le voyage, l'art et le patrimoine.

Né en Algérie en 1960 d'une mère sarde et d'un père sicilien, Ferrante Ferranti a obtenu un diplôme d'architecte à Paris en 1985, avant de se consacrer à la photographie.

Photographe voyageur, il est engagé depuis trente-cinq ans avec Dominique Fernandez, de l'Académie française, dans une exploration commune du baroque et des différentes strates de civilisations, ses photos dialoguant avec les textes de l'écrivain, de la Sicile à Saint-Pétersbourg, de la Syrie à la Bolivie. Il a illustré en 2000 la réédition du livre Mère Méditerranée, publié en 1952 et devenu un classique de la littérature de voyage.

Il est le photographe d'une quarantaine d'ouvrages, sur l'Italie et la Méditerranée (la Syrie, la Libye, l'Algérie ou la Turquie antiques), la Russie, la Bolivie, le Portugal et le Brésil, l'Inde. Toute son œuvre témoigne de son intérêt pour la rencontre des civilisations.

Auteur de :

- Lire la photographie, Bréal, 2002
- L'esprit des ruines, Chêne, 2005
- Athos, la Sainte Montagne, Desclées de Brouwer, 2015

et co-auteur de :

- Les pierres vivantes (avec le frère Philippe Markiewicz), Philippe Rey, 2005
- Les ancêtres liés aux étoiles (avec le plasticien Rachid Koraïchi), Actes sud, 2008
- L'Imaginaire des Ruines (avec le plasticien Patrice Alexandre), Actes Sud, 2009
- Empreintes du Sacré (avec Olivier Germain-Thomas), La Martinière, 2012

Chargé de cours à l'Université d'Artois (Arras), il a enseigné la civilisation hispanique et mène des cycles sur l'Histoire de l'Art. Il a dirigé de 2014 à 2021 un atelier de lecture de la photographie à Sciences Po Paris et enseigne à L'Université Catholique de l'Ouest à Angers depuis 2015.

Photographe officiel du CNSMDP depuis 2010, il a été élu membre correspondant de l'Académie des beaux-arts de Bordeaux en 2018.

Il a exposé entre autres à Paris (Galerie Agathe Gaillard, Institut culturel italien, Maison Européenne de la Photographie) et en France ; dans les galeries-Photo de la FNAC (en France, Belgique et Espagne, au Brésil) ; en Italie, Espagne, Allemagne, Roumanie, Russie, Syrie, Inde, Indonésie, Équateur, Colombie et Bolivie, au Portugal, au Japon, au Salvador, au Brésil et au Mexique, au Pakistan ; à Londres, Oslo, Vilnius, Prague, Budapest, Zagreb, Alger, Tunis, La Havane, Antigua (Guatemala), Panama, San Jose (Costa Rica), Caracas et Montevideo.

La Maison Européenne de la Photographie, à Paris, lui a consacré sa première rétrospective Itinerrances, du 25 juin au 15 septembre 2013, reprise en 2015 à la Base sous-marine de Bordeaux en 2015.



Bronze d'Herculanum,
Musée archéologique,
Naples, Italie
(1999)

Institut Catholique de Toulouse

Espace muséographique Georges Baccrabère
Directrice du pôle Arts et Patrimoine : Pascale Cazalès
pascale.cazales@ict-toulouse.fr

31 rue de la Fonderie 31068 Toulouse cedex 7
Tél. secrétariat : 05 62 26 96 89
sophie.chaix@ict-toulouse.fr
www.ict-toulouse.fr

Ouverture de l'exposition

Du mercredi au samedi de 15h à 18h

Directrice de publication : Pascale Cazalès
ENTRÉE LIBRE

Exposition réalisée en collaboration avec OAK Gallery
www.oneofakind.fr



Dépôt légal : mars 2026
ISSN : 2274-8253



ict
INSTITUT
CATHOLIQUE
DE TOULOUSE